

Công Nhân N° 59

Jeudi 23.8.56

BA CUT AVERTIT 570 FAMILLES A NAM-THOAI-SON, PAR 13
TETES DE MORT, MISES EN RANG DEVANT SON OFFICE.

XVII. Comme nous avons dit dans des numéros précédents, il y avait dans la forêt Tràm Nam Thoai Son, 570 familles des Nordistes qui étaient conduits ici par les Français. C'est une région reculée de forme carrée de 10km² de superficie traversée par 10 canaux qui s'éloignent l'un de l'autre d'un kilomètre, et à chaque rive des canaux, s'élève une diguette servant comme ligne de bataille.

De 1945 à 1954, ces 570 familles vivaient sous le régime Vietminh dirigé par Muoi Tri. Et à la fin de 1954 les troupes de Muoi Tri partirent pour Cà Mâu; alors les troupes de Ba Cut vinrent occuper cette région.

Depuis l'occupation par les troupes de Ba Cut, ces 570 familles malheureuses, devinrent encore plus malheureuses, car Ba Cut créa toutes sortes de règlements pour ramasser tous les biens de la population, d'ailleurs ces soldats se montraient autoritaires, les habitants n'avaient pas non seulement de sympathie envers eux, mais ils gardaient encore la profonde rancune pour eux.

Leur espoir est de se débarrasser un jour du joug de servitude de Ba Cut. C'est pourquoi, en apparence, ils se montraient dociles, obéissants tout à fait aux ordres de "Mr. Ba", mais dans leur coeur ils nourrissaient l'espoir que l'occasion de leur libération arriverait.

A la première décade du mois de Juin 1955, leur représentant, Nguyễn van Thành, chef de section de Dân Xa, secrétaire du chef de district Tuân, muni de "l'ordre de mission" délivré par Tuân et Lâm Ba, chef d'Etat-Major de Ba Cut, arriva à Ba Hon avec ses quatre garde-corps. Mais le Capitaine Dân Xa, Dang van Duom l'arrêta, le menotta comme un inculpé, car Duom avait la rancune envers Tuân.

Mais, grâce à l'intervention instantane du chef de District Tuân, le fait fut porté à Lâm Ba, celui-ci, a envoyé un télégramme obligeant Duom de faire conduire Thành à son bureau d'Etat-Major où il a rendu la liberté à Thành et ses 4 garde-corps.

Depuis lors, Thành connut clairement la discorde dans les troupes de Ba Cut, La vie des habitants n'était nullement garantie. Elle pouvait être perdue dans un accès de colère ou à côté d'un verre d'alcool, c'est pourquoi, immédiatement après être libéré, Thành se rendit secrètement à un poste militaire des F.A.V.N., pour y faire sa soumission, laissant sa femme et ses cinq enfants à Nam-Thoai-Son.

La femme de Thành crut que son mari était tué, elle vint en informer le Chef de District Tuân, celui-ci crut aussi que Thành a été aboli par les hommes de Ba Cut, aussi a-t-il dit à la femme de Thành: "Si Thành était mort, moi aussi, je devrais mourir après lui, je ne pourrais échapper à leurs mains!".

En vérité, Thành a fait sa soumission aux troupes des F.A.V.N. sans en avertir sa femme et les hommes de sa connaissance.

Les habitants de Nam-Thoai-Son remarquèrent que leur représentant avait été perdu, ils étaient très furieux ils haïssaient infiniment les bandes de Ba Cut, mais leur fureur et leur haine n'avaient pas encore l'occasion d'éclater.

A mi-Juin 1955, les troupes de F.A.V.N. COMM, commencèrent des attaques sur la région de Nam Thoai Son alors ils voulaient profiter de cette occasion pour montrer leur haine envers les hommes de Ba Cut.

Et ce fait est arrivé.

Ce jour-là, à minuit, les troupes des F.A.V.N. attaquèrent violemment les soldats de Ba Cut, ceux-ci prirent la fuite en se mêlant parmi les habitants, se couchant dans leur moustiquaire avec eux, pour échapper au contrôle des troupes des F.A.V.N.

Connaissant la lâcheté de ceux-ci qui n'étaient courageux qu'en temps de paix, et dans la menace des habitants, ces 570 familles à Nam-Thoai-Son, firent résonner les tonnaux bruyamment, les autres allumèrent des torches sortant dans les routes en criant : "Au secours, aux pirates".

Ba Cut était alors au Canal Bay Ngàn reçut ce rapport : "Les 570 familles de Nam Thoai Son se révoltant contre nous, car elles remarquent que les troupes des F.A.V.N. attaquent violemment notre zone, elles se proposent de comploter avec les troupes des F.A.V.N.".

Tout de suite Ba Cut donna l'ordre d'arrêter le chef de Nam Thoai Son, le lui reprocha et l'obligea à arranger vite, sinon ils recevront exactement 100 obus de mortier 81.

Tout fut apaisé. Le lendemain, une nouvelle effrayante fut lancée : toutes les 570 familles, sur l'ordre de "Mr. Ba ", durent venir à son bureau installé au canal Bay Ngàn pour voir 13 têtes de mort encore ensanglantées.

- De qui sont donc ces têtes ?

Effrayés, tous n'osèrent pas les regarder, mais Ba Cut leur demanda : "Regardez bien pour voir si ces têtes appartiennent aux membres de votre famille ?"

- Nous ne le savons pas.

Le commandant Dân Xa Vo Hung Sang qui se tenait près de Ba Cut, indiqua sur ces 13 têtes et demanda aux habitants :

- Est-ce que vous connaissez pourquoi y-t-il ces têtes ?

- Nous ne le savons pas.

o
o o

Công Nhân N° 60
Vendredi 24.8.56

BA CUT PRESENTA 13 TETES DE MORTS ENCORE ENSANGLANTEES
POUR MENACER LES HABITANTS QUI SE PROPOSAIENT DE SE RE-
VOLTER CONTRE LUI.

XVIII. En lisant le texte d'hier, nos lecteurs ont connu que Ba Cut a fait mettre 13 têtes sur la cour devant son bureau et obligea les habitants de Nam-Thoai-Son de venir les regarder.

Que nos lecteurs veuillent lire les lignes suivantes :

Après avoir reproché le chef de Nam Thoai Son en lui disant que si les habitants faisaient résonner les crécelles, les tonnaux lors de l'attaque des troupes des F.A.V.N. les "croisés" (Ba Cut abusait de ce mot pour désigner ses soldats) tireraient des mortiers 81 pour les faire mourir tous. Mais Ba Cut n'en était pas encore tout à fait sûr, car il remarqua que les 570 familles de Nam Thoai Son s'apprêtaient à soulever la révolte surtout lors des attaques des troupes des F.A.V.N.

Un jour, Ba cut fit venir quelques représentants des habitants de Nam Thoai Son et leur dit :

- Dans les premiers jours où "les croisés" étaient attaqués, je vous ai vu préparer le repas pour

ravitailleur les "croisés", je vous ai accordé des félicitations. Et maintenant, peut-être que, à l'approche des troupes des F.A.V.N., vous voulez vous soulever contre nous, contre les croisés, n'est-ce pas ?

Ba Cut insista :

Thành (représentant des habitants de Nam Thoai Son et qui a fait sa soumission aux F.A.V.N.), Thành a pris des relations avec les troupes des F.A.V.N. par des lettres. Vous croyez que je n'en sais rien, n'est-ce pas ? Maintenant, c'est la dernière fois que je vous en avertis, si vous criez encore, je vous punirai sévèrement.

Mais malgré ce reproche, les habitants de Nam Thoai Son continuèrent à crier, à faire résonner les tonneaux, les crécelles lorsque les troupes des F.A.V.N. s'approchaient, et que les soldats de Ba Cut s'enfuyaient dans leur maison.

Etant dans cette situation défavorable, Ba Cut et sa bande vinrent s'installer au Canal Bay Ngàn, près de la frontière de Nam Thoai Son. Mais ces 570 familles continuèrent encore de sonner l'alerte. Alors Ba Cut donna l'ordre au Commandant Vo Hung Sang de tirer un obus de mortier pour les avertir. Tout de suite Mr. Giao, représentant les habitants de Nam Thoai Son, avec une lampe, courut à Bay Ngàn et dit à Ba Cut :

- Vous dites que les "croisés vivent grâce aux habitants, maintenant vous tirez sur les habitants. Si les habitants mouraient, comment pourraient vivre "les croisés" ?

Ba Cut fronça les sourcils :

- Mais, est-ce que vous criez encore ?

Mr Giao répondit :

- Vos soldats s'enfuyèrent dans nos maisons, se couchèrent avec nos enfants, tuèrent nos poules, nos canards et nous frappèrent, c'est pourquoi nous devons crier au secours.

Furieux Ba Cut l'interrompit :

- Pourquoi tout le hameau crie, et non quelques familles?

- Depuis longtemps, Mr. Giao répliqua, notre hameau a l'habitude que tout le hameau criera au secours, quand il entend une famille crier.

Le lendemain, les troupes des F.A.V.N. attaquèrent violemment les soldats de Ba Cut au barrage de Triton (Xà Ton). Le bagarre était acharné. Après la bataille, Command Vo Hung Sang donna l'ordre de ramasser 13 cadavres de mort dans la bataille, les faire décapiter, et transporter ces 13 têtes pour les mettre en rang sur la cour devant le bureau de Ba Cut, avec ces intentions :

1) Faire venir tous les habitants pour qu'ils puissent regarder directement ces 13 s'ils résistent à l'ordre des "croisés".

2) Ba Cut voulut user la terreur pour exciter le courage de ses soldats et en même temps pour les menacer aussi ; car en réalité après l'attaque des troupes des F.A.V.N., les soldats de Ba Cut se sont ennuyés, beaucoup ont pris la fuite, et aucun conseil n'a pu les retenir.

Công Nhân N° 61

Samedi 25.8.56

UNE REUNION DANS LES LARMES, AVANT DE QUITTER NAM-
THOAI-SON.

XIX. En Juin 1955, l'Opération Dinh-tiên-Hoang s'est ouverte largement à l'Ouest du Sud, pour nettoyer les rebelles réfugiés dans les villages, les lieux reculés. Ba Cut, ainsi que leurs complices étaient l'objet de cette opération.

Alors, la force principale des "croisés", (nom donné à ses soldats par Ba Cut) était encore à la forêt Tràm Nam Thoai Son. Attaqués violemment par les troupes des F.A.V.N. les soldats de Ba Cut se retirèrent

Ils manquaient de vivres, de vêtements, des munitions d'armes, alors il se rivalisèrent de dérober les biens des habitants, causèrent ainsi le trouble, le massacre. C'est pourquoi les habitants de Nam Thoai Son, risquaient leur vie pour se soulever contre eux. Et pour les réprimer, Ba Cut fit trancher la tête des 13 morts à la bataille, les présenter aux habitants avec l'intention tacite de leur dire qu'ils perdront leur tête s'ils lui résistaient.

Mais ils préférèrent la mort en pouvant montrer leur haine, à la vie en fermant leur bouche et supportant la faim, la misère. Voilà la résolution des

habitants de Nam Thoai Son. Ils attendaient l'arrivée des militants des F.A.V.N.

Encerclés durant 28 jours, les rebelles allèrent manquer de vivres, car tout le riz et les animaux domestiques des habitants allèrent finir. Ils sont dans la situation la plus dangereuse. Dans les troupes, depuis les officiers jusqu'aux soldats, tous n'avaient qu'un souhait : soit qu'ils puissent prendre la fuite pour redevenir civils, soit qu'ils capitulent aux F.A.V.N.

Un jour Ba Cut reçut ces deux urgents rapports :

1) les organes administratifs ne nous ravitaillent plus du riz, en connaissant que nous sommes en danger, d'autre part, ils ont tous pris la fuite.

2) Nos deux jonques transportant du riz ont coulé sous les rafales de mitrailleuses des avions "ennemis". Les vivres de réserve vont finir dans quelques jours.

Et le troisième rapport :

- Si nous serons attaqués demain, les munitions ne nous suffisent que pour un jour.

Ba Cut demanda : "Et nos deux jonques de munitions en réserve ?

- Commandant-Chef, elles ont coulé aussi par les avions.

Ba Cut soupira lamentablement. Alors "Cô Nguyệt", toujours avec les manières d'une française, dit à Ba Cut devant tout le monde :

- Dans ce cas, tu dois avoir des résolutions décisives, ne sois pas découragé comme cela.

Tout de suite Ba Cut convoqua la réunion de tous les officiers dans une session extraordinaire à

son bureau récemment installé au Canal Bay Ngàn.

Une réunion triste comme les enterrements. Ceux qui y assistaient, se rappelèrent, certes, que Ba Cut en ce moment, des larmes coulant sur les joues, s'efforçait de consoler ses officiers :

- Pour autant, nous sommes des hommes de la secte, en résistant pendant 28 jours, nous nous sommes montrés

N'ayant pas fini la phrase, Ba Cut a été interrompu par cette protestation :

- C'est assez, nous vous en prions, en ce moment-ci, nous ne voulons pas être félicités, seulement nous désirons savoir comment faut-il résoudre notre sort?

Bien fâché, Ba Cut répliqua :

- Vous serez bien contents de faire la capitulation?

Connaissant que Ba Cut parla en ironie, tous restèrent silencieux.

- Il ne nous reste qu'un seul moyen, c'est que nous nous dispersons, et cachons un nombre de nos armes ! a déclaré Ba Cut.

Un officier y ajouta :

- Cela est évident, mais ce qui est important est que nous devons quitter la région de Nam Thoai Son et nous nous dispersons, il faut déplacer les troupes de cette région, sinon, d'une part nous ne pourrions résister, d'une autre, nos soldats mouriront en grand nombre.

Et nous devons remarquer encore cette chose qui est que les habitants de cette région s'apprêtent toujours à se soulever contre nous, une fois qu'ils en auront l'occasion.

Ba Cut tomba en accord, signa tout de suite l'ordre rédigé par le S/L Le Phat Vinh, et qui était comme suivant :

1°) Les troupes sous le commandement de Lâm Ba, se dirigeront vers Thât Son, prendront à revers les troupes des F.A.V.N..... Elles doivent trouver pour elles les vivres.

2°) Les autres troupes sous le commandement de Ba Cut traverseront le Canal Dinh Tre, puis le fleuve Bassac et pénétreront dans la Plaine des Joncs Đông Thap Muoi.

Công Nhân N° 63

Mardi 28.8.56

BA CUT EST MORT. OU SONT ACTUELLEMENT SES 3 FEMMES?
QU'EST-CE QU'ELLES FONT ?

Nous avons parlé du déplacement des troupes des rebelles dans le texte précédent. Ce fut leur déplacement lors de l'opération Dinh Tiên Hoàng.

Dans la situation défavorable : les troupes étaient dispersées, les soldats démoralisés, Ba Cut décida de réfugier ses troupes, en se reposant, mais malheureusement pour lui, ainsi que pour ses soldats, car l'opération Nguyễn Huệ est ouverte tout de suite après pour nettoyer les rebelles et pacifier l'Ouest, elle était sous le commandement du héros de Rung Sat, Général Duong van Minh.

Ayant appris une belle leçon à Nam Thoai Son que : "quand on n'aura pas conquis le coeur de la population, on n'aura pas l'espoir d'obtenir des succès". Ba Cut ainsi que ses soldats n'avaient pas, cependant, le respect pour la population, ils continuaient à opprimer les habitants, les maltraiter, dérober leurs biens, et à se montrer orgueilleux, autoritaires, féroces envers eux.

Depuis le jour où 570 familles à Nam Thoai Son se soulevaient contre Ba Cut lors de l'encerclement des troupes des F.A.V.N., on dit que sa défaite commença à s'accentuer, surtout à la mort de ses deux capables auxiliaires Phan Công Cân et Lâm Ba. Un grave trouble

se produisit parmi les troupes de Ba Cut. Ils se tuaient les uns les autres, les uns retournèrent à la Cause Nationale, les autres prirent la fuite pour redevenir civils, Ba Cut vit avec un groupe de garde-corps qui était tout à fait frénétique, et qui considérait Ba Cut comme un homme surnaturel.

Quant aux autres troupes, parmi lesquelles il y avait le bataillon de Lê Van Bay dit Bay Ot, petit-frère de Ba Cut, elles occupaient chacune une zone indépendamment, au mépris de l'ordre de Ba Cut.

Un grand matin de Vendredi 13.4.56, Ba Cut fut surpris à Chac Cà Dao avec son secrétaire et un nombre des garde-corps.

Et 3 mois plus tard, à un grand matin du vendredi 13 Juillet 1956, Ba Cut en costume noir à la "Bà Ba", les coudes liés fut transporté de la prison de la capitale de l'Ouest, au cimetière militaire de Càn tho où il passa sa tête à la guillotine, pour payer sa vie en la présence des âmes des militants, victimes de Ba Cut.

Ce fait s'est produit plus d'un mois, sans doute nos lecteurs en ont connu tous les détails sur notre journal, il ne nous est pas nécessaire de vous en rappeler.

Ba Cut a payé sa vie pour ses crimes; se révolter contre la République du Vietnam, surtout massacrer combien de nos compatriotes et enlever par la force combien de biens des habitants de l'Ouest.

Ce fait est passé Le nom "Ba Cut" disparaît peu à peu dans l'oubli.

Mais ./....

Aujourd'hui, quelques-uns curieux se demandèrent encore : " Comment sont les femmes de Lê Quang-Vinh dit Ba Cut".

1) Sa première femme est Trần thi Hoa dite Phân.

2) Sa 2^e femme , Nguyễn thi kim Muôn.

3) Sa 3^e femme; , Cao thi Nguyệt, appelée "Cô Tuyết" au temps où elle était au "maquis".

Avant l'arrestation de Ba Cut, Phân (1^{ère} femme) était dans un des villages sous le contrôle des forces de Ba Cut. Nguyễn thi kim Muôn (2^e femme.), après avoir été atteinte à la poitrine, d'une balle tirée par Phân en raison de la jalousie de celle-ci pour elle, n'osa plus suivre Ba Cut, se résigna de rester à Bang Tang pour servir son beau-père (c'est-à-dire père de Ba Cut).

Tandis que Cao Thi Nguyệt. (3^e femme), dont on parle le plus, est, d'après quelques-uns, réfugiée à Phnom-Penh, ou est partie pour la France, d'après quelques autres.

Mais quelle en est la vérité ?

Công Nhân N° 64

Mercredi 29.8.56

PARMI 3 FEMMES DE BA CUT, LES DEUX (1ère et 3ème) ONT CHACUNE UN EQUIPE DE "GARDE-CORPS".

XXI. Comme nos lecteurs ont su, Ba Cut a 3 femmes légitimes dont chacune peut se déclarer "femme de Ba Cut". D'ailleurs, pendant les ans qu'ils occupaient les villages de l'Ouest, il a combien d'épouses partout.

Mais une chose que personne ne pense, mais qui est vraie, est que parmi ses 3 femmes, seule Cao-Thi-Nguyêt l'acte de mariage avec Lê Quang Vinh dit Ba Cut, car en se mariant à Cao Thi Nguyêt, Ba Cut, a eu fait sa soumission aux troupes des F.A.V.N. et est devenu Colonel des F.A.V.N.

"Quant à la 1ère femme c'est à dire Trân thi Hoa dite Phân, ordinairement appelée Bê, Ba Cut l'a mariée après "un fait" au village de Hoa Hao. Trân Thi Hoa était une pieuse adepte de Mr. Huynh phu So, elle consacrait sa vie pour faire le ménage dans la pagode de celui-ci. Hoa aimait Ba Cut lorsqu'il venait de Bang Tang au village de Hoa Hao pour apprendre la religion.

Hoa dite Phân a fait craindre les soldats de Ba Cut pour ce qu'elle est expérimentée dans l'art du pugilat. D'ailleurs, sa jalousie est incomparable cette jalousie fut prouvée par le fait qu'elle a tiré sur Nguyên thi Kim Muôn à Trà Ech. Après quoi, Kim Muôn n'osa plus

suivre Ba Cut, se résigna de se retirer à Bang Tang pour servir son beau-père.

Mais depuis que Ba Cut épousait une écolière qui venait de quitter l'école, fille unique de Mr. Cao Thiên Du à Rach Gia, mademoiselle Cao Thi Nguyệt, il sembla que Phấn, pour quelque raison, ait cédé devant elle, et l'ait laissée vivre avec Ba Cut, à la ville comme au "maquis".

Mais ce qui mérite le plus à être cité est que Phấn et Nguyệt avaient chacune sous son pouvoir un groupe de garde-corps. Le groupe de Phấn était plus puissant, il comprenait 40 jeunes gens qui s'apprêtaient à tout faire pour elle. Celui de Cao Thi Nguyệt comprenait environ de 15 à 20 dont 4 ou 5 étaient des jeunes filles, en tant que infirmières, pour exécuter ses ordres et pour laver ses vêtements.

Kim Muôn, en particulier, n'a pas aucun garde-corps.

Mais à quoi servent ces groupes de garde-corps? C'est difficile de l'expliquer, sinon de dire que pour qu'elles se donnent (Phấn et Nguyệt) l'air d'une "Générale".

Il faut reconnaître que Hoa ainsi que son groupe de garde s'installaient loin du grand quartier de Ba Cut de 30 à 50 km. Mais quand elle apprit que son mari (Ba Cut) était attaqué, elle donna aussi l'ordre à ses gardes de lui venir en aide, mais ce n'était que pour la forme.

Est-ce que ce fut grâce à ce groupe particulier et puissant que Hoa dite Phấn est considérée comme celle qui a le plus de l'or parmi les 3 femmes, ainsi que parmi tous les habitants de l'Ouest.

- Et où est-elle actuellement, Hoa dite Phàn, lère femme de Ba Cut?

Les uns disent que, après l'arrestation de Ba Cut, Phàn se retirait et était alors sous la protection de Lê van Bay, dit Bay Ot, petit-frère de Ba Cut.

Mais Hoa ainsi que Kim Muôn (lère et 2è femme) n'ont pas le mérite que l'on parle d'elles. Celle qui attire le plus l'opinion publique est Cao-Thi-Nguyêt.

Depuis le jour où Nguyễn van Hinh et Cô Vân quittèrent Ba Cut à Hon Chong, pour revenir au Cambodge, puis en France, alors "Cô Nguyêt" était enceinte depuis 3 mois.

On se rappelle encore la recommandation de Hinh avant le départ :

- Après que nous sommes revenus en France, tu (Ba Cut) te préoccuperas de l'y envoyer (Cô Nguyêt). Après l'accouchement et que elle et son nouveau-né seront en vigueur, je m'occuperai de leur retour.

Ba Cut parut avoir l'air content sur l'apparence, mais en son coeur, le doute l'occupait. Comment Ba Cut put-il oublier le bain à la "française" organisé par Hinh dans une source où il n'y avait que Hinh, , Cô Vân et Nguyêt tandis que les soldats de garde devaient se tenir à 500 mètres et tourner la face vers l'autre direction pour ne pas les voir s'amuser?

Le doute occupait Ba Cut depuis ce jour, après qu'un soldat qui avait témoigné ce bain à la "française" le lui avait raconté.

Công Nhân N° 66

Vendredi 31.8.56

VOICI : CAO-THI-NGUYET 3^e FEMME DE BA CUT .

XXII. Parmi les 3 femmes de Ba Cut, seule Cô Nguyệt attirait le plus d'attention de la population, pour ces points, :

1) Nguyệt était une jeune fille intellectuelle qui venait de quitter l'école secondaire,

2°) Nguyệt est la fille unique d'un bourgeois très connu dans la région de Hâu Giang, et à Saigon aussi, et qui a vécu en France, c'est Mr. Cao Thiên Du, appelé "câu Nam Du", originaire de la province de Rach Gia;

3) Malgré qu'elle n'était pas d'une extrême beauté, mais à l'âge de 19 ans, elle était bien admirée par les habitants de Rach Gia, pour sa beauté et pour ses caractères.

Cette jeune fille était devenue femme de Ba Cut. Sa famille a reconnu Ba Cut comme son beau-fils, pendant que celui-ci l'était aussi envers deux autres familles.

La nouvelle que "Câu Nam Du" mariait sa fille unique à Ba Cut avait soulevé une bruyante opinion concernant ces 3 points que nous avons cités plus haut.

Récemment, à l'occasion du tribunal à Càn Tho pour juger Ba Cut, notre envoyé spécial avait contacté Mr. Cao Thiên Du, celui-ci lui a dévoilé les secrets de son coeur, mais il nous a demandé de ne pas les publier.

Pour le respect envers la vie privée des autres, nous ne publions pas ces secrets, malgré que nous avons compris que, dans plusieurs cas, on doit les exposer pour éclairer l'opinion.

Ayant cette attitude, nous ne parlons pas longuement aujourd'hui du cas où Mr. Cao Thiên Du mariait sa fille à Ba Cut. Nous exposons seulement ici que, l'entremetteur dans ce mariage Ba Cut - Cao Thi Nguyêt, était "Cầu Tu PH." un ami personnel de Mr. Du, et l'oncle de Ba Cut, c'était lui qui avait convaincu Mr. Du de marier sa fille à Ba Cut. Ceci était connu par tous à l'Ouest.

Nous devons aussi exposer ici un autre point c'était que Mr. Du mariait sa fille à Ba Cut dans le temps où celui-ci avait fait officiellement sa soumission au Gouvernement.

En donnant sa fille à Ba Cut, Mr. Nam Du a-t-il agi justement suivant sa conscience? Et Cô Nguyêt s'est donnée à Ba Cut, en raison de la piété filiale ou de quoi?

Antécédemment, à l'occasion du jugement de Ba Cut à la capitale de l'Ouest, Mr. Cao Thiên Du a ainsi exposé :

- On dit que c'était pour la question d'argent que j'avais donné Nguyêt à Ba Cut? Ceux qui ont dit ainsi, n'avaient rien compris Durant ma vie, j'ai toujours de l'argent

Mais c'est une chose passée. Actuellement Ba Cut est mon beau-fils, mon devoir est de m'occuper de

son profit....., pendant que son épouse est absente. Envers le pays, les compatriotes, il est le coupable, donc il est condamné par la Patrie et le peuple, tandis que envers ma famille, il n'est pas un inculpé, donc les membres de ma famille doivent avoir des préoccupations en sa faveur.

Ainsi en ayant des préoccupations ouvertes et rationnelles en sa faveur, je ne fais qu'une chose très commune.

Et Cao Thi Nguyêt ?

Quand elle avait été informée que Ba Cut la demandait en mariage, elle déclarait devant beaucoup de personnes chez elle :

- J'ai peur des Hoa Hao plus que personne, maintenant je rencontre un grand Hoa Hao.....

Les noces ont été célébrées par un grand festin dans le plus grand restaurant à Cholôn, puis ils (Ba Cut & Nguyêt) ont retourné au village natal pour déclarer leur mariage dans l'Etat-Civil, ce qui a prouvé que tous deux ont pensé à leur union pour toujours.

Vivant avec Ba Cut dans les premiers jours, Nguyêt n'était que la propriété de ce rebelle qui l'utilisait quand il en avait besoin, tandis qu'elle prétendait d'être l'éducatrice de ce "héros rebelle", comme elle a déclaré à quelques-uns.

Et plus tard, est-ce que Nguyêt a réussi à sa prétention?

On se rappela qu'un jour du mois de Novembre 1953, sous la pluie torrentielle, s'était déroulée la cérémonie de ralliement de Ba Cut aux F.A.V.N.

En réponse à un correspondant de Vietnam Presse sur son projet et ses impressions envers ce ralliement, Ba Cut indiqua une jeune femme belle en pèlerine, au visage tout joyeux, en disant :

- Notre ralliement aux F.A.V.N. est l'oeuvre de ma femme.....

Nguyêt était toute heureuse de ces mots de son mari.

Le lendemain, le quotidien "Tiếng Dân" à Saigon a répété cette déclaration de Ba Cut sous l'en-tête : "A côté du ralliement à Thôt Nôt". Mais on ne sut pour-quoi, Ba Cut a envoyé son représentant à l'office de ce quotidien pour en demander le démenti.

Mais c'était trop tard, malgré le démenti, les lecteurs de partout ont connu cette déclaration de Ba Cut.

Công Nhân N° 67

Samedi 1.9.56

EST-CE QUE SOUS L'INFLUENCE DE LA JALOUSIE QUE NGUYET
ETAIT CONDAMNEE A MORT PAR LES SOLDATS DE BACUT ?

XXIII. On a cru, malgré tout, que Nguyêt a profité de sa beauté, de sa jeunesse et de ses connaissances pour "éduquer" pour quelque part son mari "formidable".

La déclaration improvisée de Ba Cut n'a-t-elle pas dévoilée une vérité indéniable?

Rien n'est plus juste que cette déclaration. D'ailleurs on a connu aussi que, après avoir convaincu Ba Cut à ce ralliement, Nguyêt était allée elle-même à la résidence d'un Colonel des F.A.V.N. à la capitale de l'Ouest. Elle portait alors un costume à la mode "Bà ba" se déguisait en une jeune fille campagnarde qui y venait demander un emploi, et après avoir été entré dans la résidence de ce colonel, elle lui a exposé le projet de ralliement de Ba Cut.

Puis ce Colonel des F.A.V.N. a présenté cette intention à l'Etat-Major à Saigon. Et quelques semaines plus tard, s'était déroulée la cérémonie de son ralliement à Thôt Nôt.

Ce qui est à remarquer en plus, était que, après avoir réalisé le ralliement, Nguyêt avait de plus en plus de prestige parmi les troupes de Ba Cut. Ce qui

était facile à s'expliquer : les soldats de Ba Cut s'ennuyaient de la vie au maquis, maintenant grâce à Nguyêt , ils pouvaient retourner à la ville, pour avoir une vie corrompue.

Mais rappelons-nous que Ba Cut avait encore deux autres femmes dont la première, Thi Hoa, était bien à craindre et que les soldats de Ba Cut avaient nommée conventionnellement "Mme Bê".

Nguyêt la craignait aussi, et elle évitait toujours sa rencontre, malgré qu'elle n'avait pas encore de discorde avec Thi Hoa en sorte que celle-ci n'avait pu se servir du fusil comme elle l'avait fait envers Kim Muôn (deuxième femme de Ba Cut).

Cô Nguyêt, étant belle, adroite, intellectuelle, était chargée par Ba Cut, de prendre des relations avec des autorités dans le but d'obtenir des avantages à ses troupes. Tout cela avait rendu Thi Hoa furieuse, et jalouse.

Dans les troupes de Ba Cut, quand on voulait résoudre la rancune, la haine, alors tuer son adversaire était l'un des moyens de résolution.

Mais envers Cô Nguyêt, ce moyen n'était pas facile à se réaliser. D'ailleurs elle était la favorite de "leur commandant-chef". Donc il faut attendre une autre occasion.....

A partir du ralliement de Ba Cut aux F.A.V.N. et de son installation à Thôt Nôt, Nguyêt avait une mission particulière de représenter Ba Cut dans les relations avec l'Etat-Major des F.A.V.N. dont le chef était alors Nguyễn van Hinh, sous le gouvernement de Buu Lộc.

Ba Cut exposait ses idées aux F.A.F.V.N par l'intermédiaire de Nguyêt.

C'est pourquoi, Nguyêt devait faire toujours des va et vient entre Saigon et Thôt Nôt. Et quelquefois, il y eut des difficultés ou empêchements dans les négociations, Nguyêt devait rester à Saigon pendant quelques jours.

Le temps passe

Un jour, un bruit courut dans les troupes Dân Xa de Ba Cut, puis l'opinion devint effervescente. On ne sut de quelque source, il y eut cette nouvelle: "Nguyêt avait des relations illégitimes avec un officier à Saigon, ce qui faisait perdre le "prestige" des troupes de Dân Xa". Et pour rendre cette nouvelle plus importante, on modifia sciemment cette nouvelle avec une autre intention: "Avoir ainsi des relations illégitimes c'est d'être de connivence avec les ennemis".

Cette nouvelle fut connue enfin par Ba Cut, mais comment pourrait-on en réprimer les murmures? Aussi dans quelques jours, tous, depuis un simple soldat jusqu'aux officiers, avaient connu cette nouvelle :

"Nguyêt a des relations illégitimes avec un officier à Saigon, et elle est de connivence avec les ennemis".

Et dans cette effervescence, des motions affluèrent au bureau de Ba Cut, demandant de "condamner à mort cette femme adultère", pour rapporter de "prestige au Parti" et pour en donner l'exemple aux partisans".

Nguyêt était devant la mort. On ne sut si elle avait imploré Ba Cut, ou elle lui avait demandé pardon ; Ba Cut parut hésitant.

- Eh bien, lui dit Lâm Ba, chef d'Etat-Major de Ba Cut, il faut avoir votre suprême décision?

- Malgré qu'elle était ma femme, lui répondit Ba Cut, m'avait aidé dans beaucoup de choses, mais je ne peux pas rejeter les prières ardentes des soldats.

- C'est à dire

- Oui, c'est à dire je dois la tuer pour calmer nos troupes, et aussi pour donner exemple aux autres.

Lâm Ba répliqua :

- Mais où est mes témoignages ?

- Voilà des piles de motions, des lettres des soldats pour ce fait. D'ailleurs ses garde-corps qui l'avaient suivie à Saigon, m'avaient raconté beaucoup de choses

Ba Cut affirma de plus :

- Je l'aime bien, mais en la perdant, je chercherai une autre. A ma position, ne puis-je pas avoir une autre femme aussi intellectuelle qu'elle ?

Lâm Ba insista :

- Croyez-vous que ce fait est une disposition? ou bien il provient de la jalousie ?

- C'est à dire que vous voulez faire allusion à la machination de ma première femme ?

"C'est impossible, elle est toujours loin de moi. Jamais elle ne sait ou ne cherche à savoir ce qu'il y a entre moi et Nguyêt, ainsi qu'elle ne m'a rien dit ou se plaint".

o
o o